

Le journal du quartier de l'Esplanade

ARES

FLASH

Association des Résidents de l'Esplanade
Centre socio-culturel de l'Esplanade

#556

FÉVRIER
2020



Le dossier

La Maison Théâtre Structure pour les pratiques du théâtre

«Et si vous faisiez du théâtre?» telle est la proposition de l'équipe de La Maison Théâtre depuis 2014 au Théâtre du Tambourin. En seulement cinq ans, quel chemin parcouru!

L'association venait juste d'être créée. Sa première saison se déroulait dans différents lieux quand Marc Philibert l'invite à reprendre les ateliers théâtre de l'ARES. Le Tambourin est un petit écrin à investir. En six mois, un projet est construit. Il aboutit à l'installation de la jeune structure dans les locaux.

Des ateliers, des stages sont mis en place. Des spectacles jeune public sont proposés pendant trois saisons. Une équipe se constitue. Chaque année, le public est au rendez-vous. Du haut de ses quelques années d'existence, La Maison Théâtre a trouvé sa place. Elle se plaît dans ce quartier et s'y développe.

Il se passe beaucoup de choses entre les murs du théâtre du Tambourin qui viennent juste d'être rebaptisés et repeints à l'intérieur grâce à des financements internes.

Des ateliers, des stages, un parcours artistique...

Ils et elles sont environ cent cinquante à venir suivre un atelier hebdomadaire avec des comédiens.e.s et/ou metteur.e.s en scène. Ils et elles ont entre sept et soixante-neuf ans. Chaque période de vacances scolaires, des enfants et/ou des adolescent.e.s passent une semaine à esquisser un spectacle. Ils et elles étaient cent trente cet été.

Plus de sept cents collégien.ne.s et lycéen.ne.s ont suivi, en novembre et décembre dernier, un parcours artistique pour découvrir en une journée la pratique du théâtre

dans le cadre de *Faites du Théâtre!* En attendant l'ouverture d'une nouvelle salle, les cours de théâtre de l'université de Strasbourg se déroulent au Tambourin. C'est dire que sous ses apparences paisibles le lieu déborde d'activités...

Cité Spach et ailleurs

La Maison Théâtre est très étroitement associée à la mise en place du projet d'animation de la cité Spach. Pour s'imprégner de ce quartier aux allures parfois d'archipel oublié, Christophe Tostain en a serpenté les rues en 2015. À partir de deux courtes pièces commandées pour un projet sur la diversité, l'auteur écrit *Spach a dit* qui donne lieu, l'année suivante, à une déambulation théâtrale dans les cours et rues du quartier avec une trentaine de participant.e.s amateurs et des jeunes professionnels.e.s.

Sébastien Joanniez reprend le flambeau en 2018 et 2019 avec *L'art d'y croire*. À partir de janvier, deux autrices: Sabine Tamisier et Céline Bernard, poursuivent cette action avec pour thème: Habiter. À chaque fois, le même processus: plusieurs semaines de résidence avec des rencontres, des échanges, des ateliers d'écriture mènent à la production d'une pièce qui est jouée dans la cité Spach par des participant.e.s amateurs issu.e.s ou pas du quartier.

Depuis deux ans, La Maison Théâtre participe aux Bibliothèques idéales en allant lire dans les stations de tram des textes théâtraux ou



pas avec des bibliothécaires du réseau des médiathèques de Strasbourg. On la retrouve aussi à La Maison des Arts de Lingolsheim, à La Comédie de Colmar et parfois dans certaines structures de diffusion de l'Eurométropole.

Elle a collaboré avec le Théâtre du Réfectoire à Bordeaux, La Maison des Pratiques Artistiques Amateur et la Maison du geste et de l'image à Paris. Le Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand l'accueillera en avril prochain. Comment ne pas rêver de mettre en place un réseau de structures ayant une approche de la pratique du théâtre en amateur?

Un répertoire en construction

Toutes ces actions font l'objet d'une réflexion sur les outils et les objectifs de la pratique du théâtre. Parmi ces interrogations, la question du répertoire occupe une grande place. Les auteurs et autrices intègrent petit à petit l'équipe constituée de comédiens.ne.s, de metteur.e.s en scène, de chorégraphe... Au fil des années, cette collaboration est un axe fort du projet déployé. Non sans originalité et pertinence.

Écrire pour des adolescent.e.s une pièce d'une durée de cinq minutes et cinquante-cinq secondes a été une des premières propositions faites à onze auteurs et autrices: *Divers-cités*. Intriguées et charmées par la proposition, les éditions Théâtrales de Montreuil publient ce recueil en 2016. Début d'une collaboration étroite qui a donné un deuxième livre en 2018. Une nouvelle proposition donnera naissance en octobre prochain à un recueil de huit pièces de 5678 caractères sur le thème *Liberté, Égalité...*

À chaque fois, la volonté est d'associer les auteurs et autrices à la dynamique de la structure. Avant d'être finis et/ou publiés, les textes sont lus, analysés, expérimentés,

mis en jeu par des pratiquants de théâtre pour établir un dialogue.

Les projets des auteurs et autrices ont aussi leur place dans ce processus. Ronan Mancec a commencé à écrire sa pièce: *Le gardien de mon frère* dans la cuisine du théâtre. Après des improvisations, des discussions avec des adolescent.e.s, une lecture publique, une mise en espace et une résidence au Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-lès-Avignon, la version définitive paraîtra ce mois-ci. La première pièce de Céline Bernard: *Anissa/Fragments* est aussi née d'une collaboration avec des jeunes. Une deuxième pour des enfants entre 8 et 10 ans a été écrite sur le mythe d'Hermès: *Le monde comme il est grand*. Une autre est en cours d'écriture à partir de Cronos. Antonio Carmona et Sarah Carré commencent à réfléchir à un texte sur un mythe de leur choix.

Toutes ces initiatives sont possibles grâce au soutien sans faille de l'équipe de l'ARES avec laquelle une nouvelle convention de cinq ans vient d'être signée. Au fil des années, la confiance s'est instaurée avec les partenaires financiers. Un projet de conventionnement est en cours d'élaboration avec la Ville de Strasbourg et le Conseil Départemental du Bas-Rhin. La DRAC Grand Est soutient régulièrement des projets.

Cette dynamique est portée par une équipe passionnée et convaincue que le théâtre contemporain a toute sa place à l'Esplanade. À côté des grandes structures de la culture, La Maison Théâtre prend petit à petit sa place pour faire respirer le théâtre, pour le faire battre au rythme de nos préoccupations, de nos espoirs, de nos illusions plus ou moins grandes, de nos espoirs et de nos rêves... d'enfant qui doit rester plus que jamais vivant! ♦

LAURENT BENICHOU,
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE

